

RAPPORT N° 391 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 10 JUIN 2023

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 3 au 10 juin 2023 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins six (6) personnes ont été assassinées au cours cette période dans différentes localités du pays.

1. Atteintes au droit à la vie

- Dans la nuit de samedi 3 juin 2023 vers 21 heures, un homme connu sous le nom d'Emmanuel Musonera, âgé de 35 ans, a été tué à coups de bâton par son épouse Evangélique Nshimirimana, âgée de 30 ans, sur la colline de Rugero II de la zone de Kirundo rural, en commune et province de Kirundo (nord du Burundi).

Selon des sources locales, le couple avait passé la journée à partager de la bière dans un bistro de la localité et les époux ont commencé à se quereller dès leur arrivée au domicile. La femme a alors pris un gros bâton avec lequel elle a frappé son mari jusqu'à perdre connaissance. Emmanuel Musonera a succombé à ses blessures en cours de route lors de son évacuation vers l'hôpital de Kirundo.

SOS-Torture Burundi a appris que l'épouse de la victime est détenue au cachot du parquet de Kirundo où elle attend d'être jugée dans un procès de flagrance.

- Dans la nuit de dimanche 4 juin 2023, un jeune homme connu sous le nom d'Anicet Itangishaka, âgé de 25 ans, a été tué à coups de gourdin sur la colline de Gashare de la zone de Mivo, en commune et province de Ngozi (nord du Burundi).

Selon des sources locales, le jeune homme en état d'ébriété s'est introduit par erreur dans une résidence louée par un certain Alexis Manishimwe et a été battu à mort à coups de gourdin par le locataire de la maison sur une allégation de

violation de domicile. Bien que la victime ait été évacuée à une structure sanitaire de la localité, elle a rendu son âme quelques heures après son admission aux urgences.

SOS-Torture Burundi a appris que le présumé auteur du meurtre a été arrêté et conduit au cachot du commissariat provincial pour une enquête judiciaire.

- Dans la matinée de lundi 5 juin 2023 vers 8 heures, le corps sans vie de Jean de Dieu Hakizimana, âgé de 37 ans, a été retrouvé par des cultivateurs dans un champ de bananiers sur la colline de Jerama de la zone de Buhindo, en commune de Murwi de la province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des témoins de la découverte macabre, Jean de Dieu Hakizimana avait passé la soirée de dimanche 4 juin à partager un verre avec des voisins dans une buvette de la localité. Il a été assassiné puis décapité par des individus non identifiés sur son chemin de retour à son domicile.

SOS-Torture Burundi demande une enquête minutieuse et impartiale pour identifier les auteurs de cet assassinat et les punir conformément à la loi.

- Dans la matinée de mercredi 7 juin 2023, le corps sans vie du caporal-chef Vianney Dusabeyezu, un militaire âgé de 40 ans au camp de Mutukura en province de Cankuzo (est du Burundi), a été retrouvé dans une chambre de l'hôtel « Get-Up » au chef-lieu de cette province où il avait passé la nuit en compagnie d'une fille connue sous le nom de Concilie Nimubona, âgée de 31 ans, et originaire de la colline de Kavumu, en commune et province de Cankuzo.

Selon le témoignage en provenance de l'hôtel, un des agents de l'hôtel qui a fait la découverte lugubre a alerté les forces de l'ordre après avoir découvert un corps sans vie dans l'une des chambres. La cause et les circonstances de la mort du militaire Vianney Dusabeyezu ne sont pas encore élucidées.

Les mêmes sources ont précisé que Concilie Nimubona a été arrêtée et conduite au cachot du commissariat communal de la police à Cankuzo pour des raisons d'enquête. En revanche, le corps de Vianney Dusabeyezu, natif de la colline de Gatwaro de la commune de Nyarusange, en province de Gitega (centre du Burundi), a été a déposé à la morgue de l'hôpital de Cankuzo en attendant de connaître la cause de son décès.

- Dans l'après-midi de mercredi 7 juin 2023 vers 17 heures, le corps sans vie et décapité d'une jeune fille connue sous le nom de Vanessa Nihoreho, une écolière âgée de 15 ans en 6^{ème} année de l'école fondamentale de Rubirizi, a été retrouvé sur la colline de Rubirizi de la zone de Rugajo, en commune de Mugina de la province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des sources en provenance de la famille, la victime était partie le matin du même jour pour puiser de l'eau dans la rivière Bijombo mais n'est jamais revenue à la maison.

SOS-Torture Burundi dénonce un regain de criminalité dans plusieurs localités du pays, plus particulièrement en province de Cibitoke, et demande aux autorités policières et administratives de prendre de mesures urgentes pour identifier les membres de ces réseaux criminels et les mettre hors d'état de nuire. Elle demande une enquête minutieuse et indépendante pour identifier les auteurs de cet assassinat horrible et les punir conformément à la loi.

- Dans la matinée de vendredi 9 juin 2023, le corps sans vie de Louis Ntandikiye, âgé de 42 et père de 6 enfants, a été retrouvé pendu à l'aide d'une corde sous un avocatier, non loin de son domicile situé sur la colline de Mwurire de la commune de Bugendana, en province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des habitants de la localité, la victime aurait été tuée ailleurs puis pendue pour simuler un suicide et ainsi maquiller le crime.

Des sources locales ont précisé que le corps de Louis Ntandikiye, agri-éleveur moderne, a été enterré le même jour sur l'ordre de l'administration locale.

SOS-Torture Burundi a constaté un fait nouveau dans certaines provinces en rapport avec des cas de corps qui sont retrouvés pendus sur des arbres, le plus souvent sur des avocatiers, dans des circonstances plutôt floues. Il s'agit en réalité d'une nouvelle stratégie criminelle de maquiller les nouvelles formes d'assassinats ciblés en suicides afin de rendre inutile toute velléité d'enquête subséquente, et ainsi assurer l'impunité aux bourreaux.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.